



Une rétrospective est consacrée au maître du suspense, Alfred Hitchcock, avec 32 de ses films plus une exposition d'affiches originales.

Repros CL

Hitchcock, Schwarzie, Tarkovski et les autres

Plus ouvert, divers et multiforme que jamais, le festival de La Rochelle invite les cinéphiles autour de deux cents films, fictions et documentaires, jusqu'au dimanche 9 juillet.

Agnès MARRONCLE

Peu de festivals peuvent se targuer d'être présents dans le paysage régional depuis 45 ans. Le festival international du film de La Rochelle qui a démarré hier atteint cette année ce bel âge avec une formule qui demeure inchangée depuis ses débuts: ne distribuer aucun prix mais montrer l'état du monde à travers des films, beaucoup de films aux formats et origines variés que l'on a peu ou pas l'occasion de voir ailleurs.

Ce festival est aussi un hommage rendu aux cinéastes et on retiendra en 2017 la rétrospective consacrée au maître du suspense, Alfred Hitchcock. «On peut avoir l'impression trompeuse de tout connaître de lui, c'est loin d'être le cas», dit Prune Engler, directrice du festival. Outre en effet le plaisir de revoir sur grand écran *Fenêtre sur cour* ou *La Mort aux trousses*, on découvrira par exemple en ciné-concert des Hitchcock muets. Trente-deux de ses films en tout, plus une exposition d'affiches originales dans la tour de la Lanterne. On pourrait se contenter de ça mais il y a tant d'autres choses à voir pendant dix jours à La Ro-

chelle. Sans décliner l'intégralité de ce dense programme, retenons l'hommage rendu à Laurent Cantet, Palme d'or à Cannes en 2008 pour *Entre les murs* où il filmait une classe d'un lycée des portes de Paris. Son dernier long-métrage, *L'Atelier*, est aussi un portrait de groupe caractéristique du cinéaste. Une rencontre publique avec Laurent Cantet est programmée le vendredi 7 juillet à 16h.

Tous les films d'Andrei Tarkovski

Le festival rend aussi hommage au réalisateur allemand Volker Schlöndorff (rencontre publique ce dimanche 2 juillet). Il propose une rétrospective d'Andrei Tarkovski «un cinéaste culte auprès de jeunes cinéphiles qui n'ont pourtant sans doute jamais vu ses films en salles. Nous sommes donc particulièrement heureux de pouvoir tous les proposer à La Rochelle sur grand écran», écrivent Prune Engler et Sylvie Pras dans leur éditorial du festival. À retenir également un thème en 16 films consacré au cinéma israélien et à travers lui, à cette société, sa politique et ses déchirements autour du conflit israélo-palestinien.



Un hommage sera rendu à Laurent Cantet, Palme d'or à Cannes en 2008 pour «Entre les murs» où il filmait une classe.

La rubrique «D'ici et d'ailleurs» présente comme chaque année des films récents de partout dans le monde, souvent des inédits en France ou des avant-premières de films récemment sélectionnés à Cannes, tels sa Palme d'or et son grand prix 2017. Les enfants ne sont pas oubliés, ils découvriront entre autres Fifi Brindacier créée par la Suédoise Astrid Lingren, une féministe soucieuse de sortir les fillettes du sage rôle dans lequel on voulait encore les can-

tonner dans les années soixante. Enfin le festival propose de passer une journée avec Jean Gabin, lundi 3 juillet et une nuit avec Arnold Schwarzeneger. Ça ne manquera pas d'étonner mais c'est bien à la projection de *Total Recall*, *Terminator 2* et *Last action hero* que sont conviés les habitués de la nuit du festival, du samedi 8 juillet à 20h au dimanche 9 à 3h20 du matin.

Programme complet sur www.festival-larochelle.org